

D'abord victime des mesures anti-juives qui interdirent à Krejla de poursuivre ses activités de commerçante, c'est son mari, Jacob, qui fut le premier interpellé. Interné au camp de Compiègne, Jacob KIRZNER fut déporté le 6 juillet (convoi des « 45 000 ») vers Auschwitz-Birkenau où il disparut le 20 août 1942.

En juillet de la même année, les deux filles aînées, Sarah et Éliane, furent victimes d'une rafle. Leur mère chercha alors vainement à intervenir auprès du préfet du Calvados pour qu'il les fasse revenir, soulignant la santé délicate de Sarah et l'aide indispensable de l'aînée.

Le 9 octobre 1942, Kejlan et ses cinq autres enfants Eva, Maurice, Odette, Annie et Lydie - ces deux dernières âgées de 4 ans - furent également arrêtés. Tous sont alors internés à Drancy puis déportés en même temps, le 4 novembre 1942. Les Allemands utilisèrent à la fois des wagons de passagers et des wagons de marchandises pour les déportations. Les déportés ne recevaient en général ni eau ni nourriture pendant le voyage, même lorsqu'ils devaient attendre des journées entières sur des voies de garage pour laisser passer d'autres trains. Les wagons de marchandises utilisés étaient surpeuplés. Les Juifs enduraient une chaleur intense pendant l'été, et des températures extrêmement basses en hiver. En-dehors d'un seau, il n'y avait aucune installation sanitaire. Les odeurs d'urine et d'excréments ajoutaient encore à

